

## LE REDOUBLEMENT SYNTAXIQUE DES ADVERBES RELATIFS- INTERROGATIFS ET INDÉFINIS (TEMPS, MANIÈRE ET QUANTITÉ) PAR LES ADVERBES D'ALTÉRITÉ CORRESPONDANTS EN ROUMAIN ACTUEL

ADRIAN CHIRCU<sup>1</sup>

**ABSTRACT.** *The Syntactic Doubling of Relative-interrogative and Indefinite (Temporal, Modal and Quantitative Adverbials) through Corresponding Alterity Adverbials in Present-day Romanian.* This study represents a continuation of a previous study (Chircu 2020b); it discusses the distribution of (temporal, modal and quantitative) alterity adverbials which syntactically double semantically equivalent relative-interrogative and indefinite adverbials. The alterity adverbials strengthen the meaning of the relative-interrogative and indefinite adverbials and offer alternative solutions of fulfilling the action expressed by the verb or, in the case of modal adverbials, of satisfying the constraints of a ternary relation. In the identified contexts, it can be observed that the alterity adverbial is used both anaphorically and cataphorically, depending of the choice of the speakers. For this analysis, the author has extracted data from the present-day language (the CoRoLa corpus and Google).

**Keywords:** *present-day Romanian, relative-interrogative and indefinite adverbials, alterity adverbials, CoRoLa, internet (Google), morphosyntax.*

**REZUMAT.** *Dublarea sintactică a adverbilor relativ-interogative și nehotărâte (de timp, de mod și de cantitate) prin adverbele de alteritate corespondente în limba română actuală.* În prezentul studiu, ne propunem continuăm o analiză anterioară (Chircu 2020b) și să discutăm pe marginea adverbilor de alteritate (de timp, de mod și cantitative) care dublează sintactic adverbele relativ-interogative și nehotărâte corespondente semantic. Rolul adverbilor de alteritate este de a întări semnificația acestora din urmă și de a oferi soluții alternative de realizare a acțiunii exprimate de verb sau, în cazul

---

<sup>1</sup> **Adrian CHIRCU** est Maître de conférences HDR en linguistiques roumaine et romane et il assure, depuis 1996, des cours à l'Université « Babeș-Bolyai » de Cluj-Napoca (Roumanie). Entre les années 2000-2004, il a été lecteur de roumain à l'Université de Provence, Aix-Marseille I (France), devenue depuis 2012 partie intégrante d'Aix-Marseille Université. Ses travaux de recherche portent principalement sur différents aspects de la linguistique, synchroniques, diachroniques et comparatifs (langues romanes). Courriel : adichircu@hotmail.com.

modului, de complinire a unor structuri ternare. În contextele identificate, se poate observa că adverbul de alteritate se întrebuițează atât anaforic, cât și cataforic, în funcție de opțiunile locutorilor. Pentru analiza acestui tip de structuri, autorul face apel la fapte de limbă selectate din română actuală (corpusul CoRoLa și Google).

**Cuvinte-cheie:** *limba română actuală, adverbe relativ-interogative și nehotărâte, adverbe de alteritate, CoRoLa, internet (Google), morfosintaxă.*

*« On constate que ce domaine des formations indéfinies confirme, lui aussi, la richesse particulière du roumain » (Avram 1970 : 482)*

**0.** La fin du XX<sup>e</sup> et le début du XXI<sup>e</sup> siècle se remarquent dans la linguistique par l'attention particulière accordée par les spécialistes, qu'ils soient grammairiens, analystes du discours et même lexicologues, aux langages familier et courant, au détriment de l'analyse traditionnelle qui était principalement orientée vers les textes littéraires et vers le langage soutenu. Cela a permis de constater que ces registres de langue sont caractérisés par une dynamique particulière qui mérite d'être exploitée à sa juste valeur.

**0.1.** Par conséquent, les linguistes ont commencé à s'intéresser d'une manière soutenue aux spécificités de ces registres linguistiques qui, assez souvent, s'entremêlent à la langue littéraire, en témoignant certainement de l'étroit lien qui existe entre les divers langages (Blanche-Benveniste 1997 ; Gadet 1997 ; Koch, Oesterreicher 2007).

**0.2.** La tendance investigatrice antérieurement précisée a connu aussi un essor dans la linguistique roumaine et, par la suite, ces trente dernières années, on peut remarquer l'intérêt particulier porté à la langue contemporaine (Zafiu 2001 ; Pană Dindelegan 2009) et cela, surtout à l'oral (Ionescu-Ruxăndoiu 1995 ; Dascălu Jinga, Pop 2003 ; Ionescu-Ruxăndoiu 2007). Une fois appliquée cette interprétation, les résultats n'ont pas tardé d'apparaître.

**1.** Avant de procéder à l'analyse proprement-dite, nous voulons préciser que cette entreprise se joint à toute une série d'autres études apparentées à celle que nous élaborons, parmi lesquelles la monographie du système adverbial roman (Chircu 2008) qui représente le point de départ pour les analyses ponctuelles de différents adverbes et de leurs caractéristiques morphologiques et/ou syntaxiques.

**1.1.** Quant aux adverbes d'altérité, nous avons réalisé une première description dans une étude relativement récente (Chircu 2018) qui nous a permis d'identifier des traits structuraux que nous valorisons partiellement dans les lignes suivantes.

**1.2.** Cette première étude a été consacrée à la formation de la classe des adverbes d'altérité en roumain que nous avons rapportés aux autres langues romanes dont le point de départ commun est le latin (classique et/ou populaire). Ensuite, cette recherche initiale a été poursuivie par une autre (Chircu 2020a), par laquelle nous avons essayé de dresser un inventaire quasi-complet de ce type d'adverbes répertoriés au niveau dialectal qui confirmait la complexité de ces unités adverbiales.

**2.** Ces investigations ont été ensuite poursuivies par une analyse plus appliquée, par laquelle nous avons observé le comportement syntaxique de l'adverbe d'altérité locatif (*altundeva* « dans un autre endroit »), à l'intérieur des énoncés intégrant un adverbe relatif-interrogatif ou indéfini, dans la langue roumaine d'aujourd'hui (Chircu 2020b).

**2.1.** À la fin de cette première approche syntaxique, nous nous sommes rendu compte que les adverbes d'altérité sont fréquemment employés dans la langue quotidienne, en formant, avec les adverbes relatifs-interrogatifs ou des indéfinis de lieu, des syntagmes complexes. À cette occasion, nous avons observé les larges possibilités combinatoires de l'alternatif (antéposé et postposé) dont le rôle essentiel était celui de renforcement sémantique, y compris de redoublement syntaxique.

**2.2.** Ce phénomène complexe a été généralement étudié des points de vue lexical et stylistique. Or, les linguistes ont identifié cependant des constantes structurelles avec des implications syntaxiques qui concernent surtout la constitution des certains syntagmes particuliers (Borillo 1995 : 95-111) et qui méritent d'être relevés.

Les résultats de cette première entreprise se sont avérés pertinents et illustratifs, ce qui nous a déterminé à poursuivre nos recherches, en essayant de mieux délimiter le comportement syntaxique des autres adverbes d'altérité.

**3.** Cette fois-ci, nous voulons élargir l'investigation antérieurement proposée (Chircu 2020b), en l'appliquant aux adverbes de temps, de manière ou quantitatifs (relatifs-interrogatifs et indéfinis), lorsqu'ils sont, à leur tour, renforcés et doublés par des adverbes d'altérité correspondants, avec une fonction syntaxique identique (circonstanciels). Cela nous permettra d'avoir une perspective complète sur l'association des adverbiaux en question.

**3.1.** Mais, avant de détailler cet emploi syntaxique particulier, nous considérons qu'il est utile d'apporter quelques précisions sur les adverbes d'altérité insuffisamment décrits dans les ouvrages de grammaire par rapport aux autres adverbes indéfinis et dont les origines ainsi que le fonctionnement remontent pour la plupart au latin, en ce qui concerne les langues romanes.

**3.1.1.** Généralement, le terme *altérité* fait partie du vocabulaire des philosophes ou des psychologues, afin de désigner « le fait d'être un autre, caractère de ce qui est autre, distinct » (Robert *s.v.*, TLFi *s.v.*, DEX *s.v.*, DEXI *s.v.*, etc.) mais il n'est pas rare qu'il soit employé dans les sciences du langage. Malgré son usage assez réduit en linguistique roumaine (Ionescu, Popescu 2018), il est cependant connu en linguistique européenne, dans les situations où les adverbes alternatifs renvoient à des adverbes spatiaux, plus ou moins délimités (Portine 2001; Stein-Zintz 2006; Fagard, Charolles 2018) ou quand l'altérité est prise en compte pour expliquer certaines structures énonciatives ou discursives (Dufaye, Gournay 2010), afin de justifier le changement linguistique (Coșeriu 2009 : 323) ou pour souligner leur rôle au niveau grammatical (Fournier, Fuchs 2007 : 76 ; Fuchs 2014 : 46).

**3.1.2.** L'attribution du nom *altérité* à cette catégorie spéciale d'adverbes se justifie par la présence dans leur structure d'un des pronoms indéfinis latins *alius* ou *alter*. Ces derniers apparaissent fréquemment dans des composés, répertoriés dans les langues romanes d'hier ou d'aujourd'hui (Chircu 2018). D'une part, nous avons affaire à un héritage naturel du latin et, d'autre part, nous sommes en présence de formes analogiques, constituées à partir de modèles déjà existants.

**4.** Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous voulons apporter quelques précisions, liées à l'apparition de cette catégorie d'adverbes, attestés déjà en latin : *ăliquălăter* 'en quelque sorte', *ăliquă* 'par quelque endroit', *ăliquă* 'quelque part', etc. (GDILF *s.v.*). Le modèle est maintenu dans les langues romanes, même s'il se retrouve sous des formes différentes, pour la plupart analogiques : it. *l'altra volta*, cat. *altra vegada*, cat. *altra volta*, cat. *altre cops*, cat. *altre temps*, prov. *autre tèm*s, gasc. *aùtes-cops*, esp. *otro tiempo*, etc.

**4.1.** Les formes adverbiales roumaines qui nous intéressent pour cette étude syntaxique sont *altcumva* 'autrement', *altfel* 'autrement, différemment', *altcândva* 'en un autre temps' et *altcâtva* 'une tout autre quantité/somme/prix' et font partie de l'hétérogène classe des adverbes composés. En les analysant du point de vue constitutif, Mioara Avram observe que « la richesse plus grande du roumain quant à ce type des formations ressort non seulement de leur inventaire total mais aussi du fait que celui-ci comprend aussi bien des

pronoms que des adverbes, organisés en deux séries de composés ; on constate donc que ce domaine des formations indéfinies confirme, lui-aussi, la richesse particulière du roumain en ce qui concerne les composés pronominaux et adverbiaux indéfinis » (1970 : 482). Ce modèle d'addition de particules indéfinies aux relatifs-interrogatifs semble universel, selon les spécialistes en typologie linguistique (Haspelmath 2004 : 26).

Dans la plupart des cas, nous avons affaire à un processus très intense de lexicalisation ou de dégrammaticalisation (Chircu 2018 : 667) qui suppose « l'introduction dans le lexique de nouveaux termes, par quelque moyen que ce soit, et à quelque fin que ce soit, en particulier pour répondre à un besoin social. » (Marchello-Nizia 2006 : 99).

**4.2.** Comme *altunde* 'en un autre lieu où' (Chircu 2020b), les adverbes d'altérité (*altcândva*, *altcumva*, *altfel*, *alcâtva*) sont généralement considérés comme des composés dans lesquels nous repérons l'indéfini *alter*, associé à un adverbe indéfini (*cândva*, *cumva*, *câtva*). Toutefois, il reste à préciser si, à l'apparition de ces adverbes, la particule indéfinie *-va* était déjà attachée à l'indéfini (*cândva*, *cumva*, *câtva*) ou si elle s'est antérieurement accolée à celui-ci (*altcând*, *altcum*, *altcât*), étant donné que certains d'entre eux se sont conservés dans les parlers (Chircu 2020a).

**4.3.** Afin de mieux comprendre leur constitution, il faut entrevoir une possible structure analogique empruntée aux pronominaux indéfinis (*altcine*, *altcineva*, *altce*, *altceva*, *altcare*) qui sont attestés en ancien roumain et qui se sont largement répandus ultérieurement. Cette association atypique de l'indéfini *alter* et des adverbes « s'explique cependant aussi par la valeur nominale que prend l'adverbe dans les formations du type [...] : *altunde(va)* 'dans un autre endroit', *alaltăieri* 'l'autre jour' » [et aussi par] « un certain effacement de la limite entre pronoms et adverbes, un rapprochement du pronom *l'autre* de la classe des adverbes par sa possibilité de se combiner avec ceux-ci » (Avram 1970 : 483).

**4.4.** Les auteurs de RGR remarquent eux aussi cette catégorie spécifique de déterminants, en considérant que « le roumain a une série de déterminants, des syntagmes pronominaux et des adverbes interrogatifs-relatifs dérivés d'une manière transparente à partir des racines. Les morphèmes qui composent ces déterminants complexes correspondent à des traits qui ont de l'importance pour la syntaxe comme pour la sémantique »<sup>2</sup> (RGR 2013 : 174).

---

<sup>2</sup> Pour des raisons objectives, liées à la cohérence du texte, nous avons traduit les citations prises des ouvrages ou des articles rédigés en anglais ou en roumain.

5. Une fois identifiées les particularités fonctionnelles des adverbiaux d'altérité, nous nous proposons de vérifier si les particularités syntaxiques constatées pour l'adverbe d'altérité de lieu (*altundeva*), en distribution avec un adverbe relatif-interrogatif ou un indéfini (Chircu 2020b), sont valides dans le cas d'autres constructions similaires temporelles ou de manière, auxquelles s'ajoutent les quantitatives: *când altcândva, cum altcumva, cât altcâtva/altcândva când, altundeva altcumva cum/cum altcumva, altcâtva cât/cât altcâtva, oricum altcumva, oricât altcâtva*.

5.1. Par rapport aux syntagmes pronominaux similaires (voir, à ce propos, *cine altcineva* 'qui d'autre', *oricine altcineva* 'n'importe qui d'autre', *ce altceva* 'quoi d'autre', *oricare altcareva* 'n'importe quel autre', etc.), assez répandus en ancien roumain, les structures adverbiales semblent relativement tardives, leur essor datant de l'époque (pré)moderne. En ce qui concerne leur apparition, comme nous l'avons déjà précisé, il faut avancer principalement l'hypothèse du fonctionnement de l'analogie, en suivant donc les modèles qui existent déjà en ancien roumain ou, éventuellement, dans les langues romanes.

5.2. Dans les langues néolatines, ce type de syntagmes (adverbe d'altérité + adverbe relatif-interrogatif/indéfini – par exemple *altcândva* + *când/oricând*) – est assez rare (Chircu 2020b). Cependant, on peut entrevoir un rapprochement de quelques constructions syntaxiques mais celles-ci sont constituées différemment. D'une certaine façon, la liberté de l'alternatif est limitée et spécialisée en première position. Du point de vue sémantique, les noms employés sont apparentés aux adverbes d'altérité roumains mais, structurellement, nous avons constaté d'autres particularités de construction (esp. *un otro lugar donde*, fr. *un autre lieu où*, port. *em outro lugar onde*, port. *de outra maneira como* etc.) que l'on retrouve d'ailleurs en roumain, de manière très diversifiée (*unde în alt loc, în alt mod cum/cum în alt mod, cum altfel/altfel cum*, etc.). Généralement, à part le locatif (Chircu 2020b), il s'agit des mots qui expriment l'endroit, la manière, le temps, la quantité.

6. Après cette succincte présentation de la constitution de cette classe à part des adverbes roumains, nous allons décrire les particularités syntaxiques, identifiées dans les énoncés où ils apparaissent. Il faut préciser que ces structures ont été seulement signalées et leur analyse n'a pas été réalisée dans les faits, même si elles sont assez fréquentes.

Toutefois, dans une étude de syntaxe, Isac et Reiss (2004) discutent des syntagmes génériques repérés dans les langues romanes et dont le sens est « something else » 'autre chose'. Ces auteurs décrivent de manière générale la

classe des *X-else* qui inclut, entre autres, les associations indéfinies complexes (*something else* ‘autre chose’, *anything else* ‘rien d’autre’, *everywhere else* ‘partout ailleurs’, *nobody else* ‘personne d’autre’) et observent que « les expressions roumaines du type “X-autre” incluent toujours le segment *-va* qui suit *autre*. Le mot en *-va* peut apparaître en tant que mot indépendant [...] ou à côté d’un mot interrogatif indépendant ou d’un quantifieur nu qui précède *autre* » (Isac, Reiss 2004 : 159).

7. Afin d’obtenir des résultats comparables à ceux de notre précédente étude (Chircu 2020b), nous avons fait appel à un ample corpus (CoRoLa) auquel s’ajoute les exemples tirés du moteur de recherche Google, que nous avons considérés comme illustratifs pour une telle investigation. Suite à la consultation des plateformes CoRoLa et Google, nous avons constaté que les structures sont d’usage en roumain contemporain et que leur diffusion exige une étude approfondie.

7.1. Le corpus CoRoLa, consulté entre le 15 avril – le 29 avril 2020, a permis l’identification d’exemples spécifiques semblables à ceux qui ont été antérieurement décrits (Chircu 2020b) et situés sous le signe d’une dynamique évidente. Le nombre d’occurrences répertoriées est rassurant pour notre entreprise et la situation (Corpus CoRoLa) se présente de la manière suivante : *când altcândva* (3 occurrences), *oricând altcândva* (5 occurrences), *cum altcumva* (5 occurrences), *oricum altcumva* (8 occurrences), *altcumva*, *oricum* (1 occurrence), les autres possibilités combinatoires n’étant pas repérées (*altcândva când*, *altcândva oricând*, *altcumva cum*, *cât altcâtva*, *altcâtva cât*, *oricât altcâtva*, *altcâtva oricât*):

- (1) *cum* a fost vandalizarea - ***când altcândva***? - din timpul războiului civil (CoRoLa)  
[comme a été le vandalisme – à une autre époque ? – au temps de la guerre civile]
- (2) totul a mers bine, mai bine decât ***oricând altcândva*** (CoRoLa)  
[tout s’est bien passé, mieux qu’en tout autre temps]
- (3) ***cum altcumva*** decât cu sfială și pietate? (CoRoLa)  
[comment autrement qu’avec de la gêne et de la piété ?]
- (4) Sunt puțin cam neîndemânatic sau ***oricum altcumva***, numai priceput nu. (CoRoLa)  
[je suis un peu maladroit ou tout autre chose, connaisseur, non]

7.2. Quant aux exemples recueillis sur internet (Google), il a été assez difficile de les inventorier et de réaliser une statistique pertinente comme celle qui a été effectuée au paragraphe précédent pour CoRoLa. Cependant, la présence de ces structures étant avérée, nous offrons dans notre recherche quelques exemples, afin de présenter leur usage en roumain contemporain actuel :

- (5) e mai multă nesiguranță pentru viitor decât **oricând altcândva** ([www.republica.ro](http://www.republica.ro), consulté le 4/04/2019, via Google)  
[il y a plus d'insécurité pour le futur que jamais]
- (6) unu cu unu fac, simultan, doi și trei (sau **oricât altcâtva** aş avea eu chef să facă...) ([sites.google.com](http://sites.google.com), consulté le 21/08/2019, via Google)  
[un plus un font, simultanément, deux et trois (ou tout autre total que j'ai envie d'obtenir)]
- (7) **Când altcândva** ai putea să porți ochelari de soare într-o încăpere ([www.desprealcool.ro](http://www.desprealcool.ro), consulté le 8/08/2019, via Google)  
[quand est-ce que dans un autre temps tu pourrais porter des lunettes dans une pièce]
- (8) Dacă Europa nu dă dovadă de curaj astăzi **când altcândva** va trebui să-l demonstreze ? ([ro.bab.la](http://ro.bab.la), consulté le 10/08/2019, via Google)  
[Si l'Europe ne fait pas preuve de courage aujourd'hui, quand va-t-elle devoir le prouver ?]
- (9) Așa suntem și noi, creștinii, sau **oricum altcumva** ne-am chema. ([www.ciresarii.ro](http://www.ciresarii.ro), consulté le 15/10/2019, via Google)  
[Nous, sommes comme ça, nous aussi, les chrétiens, ou quelle que soit la manière dont nous appellerions]
- (10) dar asta este, dacă nu avem **altcumva cum** să câștigăm un ban. ([curatenie-menaj.ro](http://curatenie-menaj.ro), consulté le 26/10/2019, via Google)  
[mais c'est ça, si on n'a pas d'autre possibilité de gagner des sous]

**7.3.** Dans les exemples offerts, nous pouvons observer que les indéfinis présents dans les syntagmes concernés (du genre *ori* + *când*, *cum*, *cât*) se trouvent généralement en première position, ce qui montre une tendance au figement, la postposition étant irrégulière :

- (11) distribuindu-le oricui trebuie să-ți trimită bani prin text, e-mail sau **oricum altcumva** vrei ([monese.ro](http://monese.ro), consulté le 26/10/2019, via Google)  
[en les distribuant à toute personne qui doit t'envoyer de l'argent par texte, par e-mail ou par n'importe quel autre moyen que tu veux]
- (12) ceea ce face mâncarea mai disponibilă ca **oricând altcândva** în istoria omenirii (CoRoLa)  
[ce qui rend la nourriture plus disponible qu'à n'importe quelle autre période dans l'histoire de l'humanité]

**8.** La comparaison plus attentive des exemples nous permet de constater que la caractéristique principale de ces structures consiste à répéter l'information sémantique (le temps, la manière, ainsi que la quantité). À cela, s'ajoute la reprise de la fonction syntaxique, explicable par le contenu sémantique et par le comportement syntaxique de l'adverbe d'altérité et de sa structure spécifique dont le composant principal reste l'adverbe indéfini (dans les autres cas, l'adverbe relatif ou interrogatif, en fonction du type de l'énoncé).



**8.1.** Les constructions syntaxiques complexes, exemplifiées plus haut, indiquent que « la variable exprimée par les mots en *-va* est la deuxième variable après celle du mot interrogatif ou du quantifieur nu. C'est exactement le type de preuve que nous cherchons, à savoir la preuve du fait que deux syntagmes nominaux sont impliqués dans le x- *autre* » (Isac, Reiss 2004 : 160).

**8.2.** L'élément constitutif principal des indéfinis adverbiaux d'altérité reste l'alternatif *alt-* qui a un rôle différenciateur. À celui-ci, s'ajoute *-va* dont l'origine est verbale (*volet* > *voare* > *vare* > *va*) et sa forme s'explique par l'érosion phonologique et par sa spécialisation à l'intérieur de la classe des indéfinis (Haspelmath 2004 : 143-144), marquant l'indétermination ou l'incertitude (Lombard 1938 : 202). Un rôle identique est attribué à la particule *ori-*, présente dans la structure des adverbes indéfinis (Lombard 1938 : 202). Celle-ci induit elle aussi l'idée d'imprécision ('n'importe quand', 'n'importe comment', 'n'importe où', 'peu importe combien') et/ou celle d'indécision à l'égard de l'accomplissement de l'action. Les deux dernières particules indéfinies (*-va* et *ori-*) sont considérées comme des morphèmes de type opérateur (« existentiel », respectivement « libre-choix », RGR 2013 : 174 ; Haspelmath 2004 : 48-49, 144).

**8.3.** Par la suite, cela nous permet d'avancer l'idée d'un certain lien, étant donné que les valeurs sémantiques et fonctionnelles des particules se rapprochent. À ce propos, les auteurs de la GR remarquent que ces adverbes « contiennent l'élément *oare* [...] et ils correspondent du point de vue sémantique aux mots composés avec *-va* » (2013 : 435).

**9.** Les structures syntaxiques identifiées dans les deux sources (CoRoLa et Google) illustrent le fait que l'adverbe d'altérité a un rôle différenciateur à l'intérieur de l'énoncé, étant employé en tenant compte des nécessités des locuteurs. En fait, il se comporte comme les autres alternatifs, en ce sens qu'il « introduit un argument supplémentaire, l'argument de leur composante sémantique "différent de x" » (RGR 2013 : 154).

**9.1.** Nous avons constaté que, dans les énoncés relatifs ou interrogatifs, l'adverbe d'altérité est soit antéposé (antécédent) et fonctionne de manière cataphorique (suivant le modèle : adverbe d'altérité + relatif-interrogatif), soit postposé (conséquent) et fonctionne anaphoriquement, par rapport aux adverbes relatifs-interrogatifs (relatif-interrogatif + adverbe d'altérité) qu'il accompagne. Du point de vue statistique, les adverbes interrogatifs se trouvent en position première, tandis que les adverbes d'altérité sont en position secondaire :

- (13) *Când altcândva și cum altcumva* decât sâmbăta, așa cum ne-am obișnuit (clujlife.com, consulté le 17/10/2019, via Google)  
[Quand à un autre moment ou tout autrement que le samedi, comme nous nous y sommes habitués]
- (14) mă revăd cu oameni pe care nu am *altcândva când* să îi mai întâlnesc (gazetadecluj.ro, consulté le 15/04/2020, via Google)  
[je revois des gens que je ne peux pas voir à un autre moment]

**9.2.** Une grande partie des exemples sélectionnés témoignent du fait que le rôle de l’adverbe d’altérité est de renforcer et de doubler sémantiquement et syntaxiquement les adverbes relatifs-interrogatifs (*Wh-adverbs*) et les indéfinis. De même, l’appel aux adverbes d’altérité induit dans l’énoncé, à part la différenciation, une nuance d’indétermination qu’il est parfois difficile d’identifier ou de récupérer.

**10.** Quant aux fonctions syntaxiques des adverbes impliqués dans la constitution des syntagmes en question, l’identification de celles-ci ne soulève pas des problèmes particuliers, étant donné que ce sont, pour la plupart, des circonstanciels. Dans tous les cas, le sémantisme des adverbes relatifs-interrogatifs, indéfinis ou d’altérité dont il est question (« temps », « manière » et « quantité ») est éloquent pour une interprétation grammaticale appropriée.

**10.1.** La spécificité de ces syntagmes réside dans leur structure particulière qui contient deux fois des adverbes relatifs-interrogatifs, un d’entre eux autonome, l’autre dépendant, représentant l’élément central du composé, sans lequel l’indéfini ne peut pas se constituer (le schéma étant (...) *când... când* ‘quand... quand’, (...) *cum... cum* ‘comment... comment’, (...) *cât... cât* ‘combien... combien’), l’alternatif de manière constitué avec *fel* (*cum... fel*) ‘comment... sorte’ faisant exception.

**10.2.** Il reste cependant à analyser les problèmes posés par les syntagmes du type *cum altcumva/altcumva cum* ‘comment autrement/autrement comment’ ou *oricum altcumva/altcumva oricum* ‘n’importe comment autrement/autrement n’importe comment’. Ceux-ci connaissent une valeur sémantico-syntaxique plus large qui permet d’identifier, à part la fonction traditionnelle de circonstanciel de manière, d’autres fonctions, parmi lesquelles celles d’attribut du sujet, d’attribut du COD, d’attribut du COI, en occupant généralement la place d’un adjectif, comme le laissent entrevoir les exemples ci-dessous :

- (15) Răspunsul meu a fost „*cum altcumva*”? (gandul.info, consulté le 15/10/2019, via Google)  
[ma réponse a été “comment autrement” ?]
- (16) *dar nu văd cum altcumva i-aș putea spune* (CoRoLa)  
[mais je ne vois pas comment je pourrais l’appeler autrement]

- (17) **Cum altcumva** să numești o foaie de hârtie care publică cu copy-paste tot ceea ce găsește pe internet?! (steualibera.ro, consulté le 17/10/2019, via Google)  
[Comment appeler autrement une feuille de papier qui publie tout ce qu'on trouve sur internet en faisant du copier-coller ? !]
- (18) Un edil **cum altcumva** decât foarte mândru în condițiile în care micuța comunitate pe care o conduce a reușit să dea anul acesta finalistele (unupetrotus.ro, consulté le 20/10/2019, via Google)  
[Un édile autrement fier, dans les conditions où notre petite communauté qu'il dirige a réussi à fournir cette année-là les finalistes]

**10.3.** Il existe des situations où *cum altcumva* et *altcumva cum* sont concurrencés par *cum altfel* et *altfel cum* qui caractérisent ils aussi la langue quotidienne. Par exemple, CoRoLa enregistre 526 occurrences pour *cum altfel* et 275 occurrences pour *altfel cum*, un inventaire qui est nettement supérieur à celui des occurrences contenant les autres alternatifs. Parfois, il existe des situations où les deux types sont présents dans le même (micro)énoncé :

- (19) Nu stiu **cum altfel** aș fi putut avea parte de toate astea dacă nu ajungeam fotbalist (eusunt12.ro, consulté le 30/10/2019, via Google)  
[Je ne sais comment j'aurais pu me réjouir autrement de tout cela si je n'étais pas devenu joueur de foot]
- (20) „O, ce veste minunată” altfel! **Cum altfel?** Excepțional, **cum altfel!** Așa sună Crăciunul marca Freestay! (a1.ro, consulté le 11/10/2019, via Google)  
[Oh ! Quelle bonne nouvelle, d'ailleurs ! Comment autrement ? Exceptionnel, comment autrement ? C'est comme ça que Noël annonce la marque Freestay !]
- (21) Omul era destul de darnic cu nevoile fetei, **altfel cum** ar fi făcut față tuturor cheltuielilor cu salariul său de începătoare? (CoRoLa)  
[L'homme était très généreux envers les besoins de la fille, autrement comment pourrait-elle faire face à toutes les dépenses avec son salaire de débutante ?]
- (22) **Cum altcumva** vor ajunge potențialii clienți să te cunoască, să te ... **Cum altfel** Google va recunoaște ca tu ești cel care are răspunsul (themarkers.ro, consulté le 10/10/2019, via Google)  
[Comment les clients potentiels vont te connaître autrement, te... Comment Google va reconnaître que tu es celui qui détient la réponse autrement]

**10.4.** Parfois, la présence de l'alternatif facilite l'identification des circonstanciels à valeur sémantique identique, souvent en constructions exceptives ou adversatives. Il semble qu'en roumain, comme dans d'autres langues, l'argument additionnel, s'il est réalisé, « [...] prit la forme d'un syntagme comparatif, introduit, pour les alternatives, par *decât 'que'* » (RGR 2013 : 154) :

- (23) trebuie să merg la New York ca să-mi salvez cariera [...], **când altcândva** decât miercuri (CoRoLa)  
[Je dois aller à New York, pour sauver ma carrière, [...] à un autre moment que mercredi]
- (24) le-a așezat în lacra dintre coperti pentru a fi răsfoite (**cum altcumva** decât cu sfială și pietate? (CoRoLa)  
[il les a rangées dans l'espace [situé] entre les couvertures pour les feuilleter] « comment autrement qu'avec de la timidité et de la pitié?]
- (25) Dar **cum altcumva** să-ți faci prieteni? (www.wattpad.com, consulté le 21/04/2010, via Google)  
[Mais comment autrement peut-on se faire des amis ?]
- (26) îmi apare ca o dungă orizontală de colț de oglindă (nu știu **altcumva cum** să o numesc). (www.pcgara.ro, consulté le 25/04/2020, via Google)  
[une ligne horizontale fait son apparition au coin du miroir (je ne sais pas comment je peux la nommer autrement)]
- (27) **Când altcândva** decât într-o zi în care se mănâncă pește... ? (www.media.ro, consulté le 17/04/2020, via Google)  
[Quand en un autre temps qu'un jour où on mange du poisson... ?]

**10.5.** Nous avons aussi identifié quelques syntagmes à dislocation qui concernent seulement les adverbes relatifs-interrogatifs, les indéfinis ne permettant pas ce procédé de changement syntaxique :

- (28) **Altcumva** nu am **cum** să fac. (replici.net, consulté le 23/04/2020, via Google)  
[Je n'ai pas d'autre possibilité de le faire]
- (29) Nu știu **cum** să-l denumesc **altfel**. (forum.gladius.gameforge.com, consulté le 24/04/2020, via Google)  
[Je ne sais pas comment l'appeler autrement]

**11.** Dans tous ces cas, il semble que le rôle de centre de groupe adverbial (GALR II 2008 : 593 ; GR 2013 : 443) soit joué par les adverbes relatifs-interrogatifs et par les indéfinis en présence. Ceux-ci jouent le rôle d'adjectif renforçant l'adverbe d'altérité correspondant, sans que la fonction grammaticale ne soit changée.

Il est bien connu que « les relatifs fonctionnent en tant qu'éléments de relation dans les propositions relatives non-interrogatives et dans les propositions interrogatives indirectes » (GALR I 2008 : 600), étant certainement « syntaxiquement intégrés dans la proposition subordonnée qui peut être une relative avec antécédent, situation dans laquelle l'adverbe relatif établit une relation anaphorique avec un élément de la régente [...] ou avec une relative libre, quand il se substitue aussi au terme qui se trouve dans la régente » (GALR I 2008 : 600).

Le comportement syntaxique des indéfinis semble similaire, à l'exception des structures complexes où ils n'exercent plus le rôle de connecteur dans l'énoncé. En fait, « les adverbes indéfinis remplissent les mêmes fonctions que les adverbes référentiels [...] ; *oricând* 'n'importe quand', *oriunde* 'n'importe où', *oricum* 'n'importe comment' peuvent fonctionner comme éléments de relation introduisant des propositions relatives non-interrogatives libres » (GALR I 2008 : 598).

**12.** En ce qui concerne les adverbes indéfinis à valeur relative, ceux-ci sont attestés dans « des constructions qui n'ont pas été obtenues de la transposition de la parole indirecte et sans antécédent » (GALR I 2008 : 600). Dans notre cas, ils apparaissent sans introduire vraiment une subordonnée et se trouvent en position première :

- (30) *Privind lucrurile din altă perspectivă, noi acum suntem mai aproape de mântuire decât oricând altcândva.* (CoRoLa)  
 [En regardant les choses sous une autre perspective, nous sommes maintenant plus près du salut que jamais]
- (31) *orele pe care ați fi putut să le petreceți oricum altcumva*  
 (blog.dominos-pizza.ro, consulté le 27/04/2020, via Google)  
 [les heures que vous auriez pu passer de toute autre manière]

Quant aux modalités de constitution de ces syntagmes adverbiaux à l'intérieur de l'énoncé, nous avons affaire à un cas typique d'adhérence (Chircu 2007 : 30) qui n'exige aucune marque de subordination (virgule, flexion ou préposition) mais qui suppose que l'adverbe d'altérité s'attache fortement au centre du groupe représenté par un autre adverbe ( $G_{adv}$ ).

**13.** La comparaison des exemples inventoriés, extraits de deux sources précisées au début de notre communication, (CoRoLa) et Google, prouve que les structures investiguées sont plus diversifiées sur le web que sur CoRoLa et témoignent de la dynamique de la langue et de possibilités combinatoires des parties de discours entraînées dans la constitution des syntagmes décrits. Cette différence d'occurrences et d'associations adverbiales s'explique de la façon suivante : CoRoLa contient des faits de langue, tirés pour la plupart de la langue actuelle écrite (généralement livres, journaux et documents administratifs), plus attentive aux normes linguistiques que les exemples repérés sur le web où les traits de la langue populaire sont certainement plus visibles.

**14.** Tout au long de cette recherche très appliquée, nous avons eu l'occasion de décrire les particularités structurelles et fonctionnelles des adverbes

d'altérité (de temps, de manière et de quantité) en lien étroit avec les adverbes relatifs-interrogatifs et indéfinis correspondants, ce qui nous permet de confirmer que le redoublement syntaxique s'explique par quelques schémas itératifs. L'examen de ceux-ci a mis en évidence le fait que « ce phénomène de répétition fonctionne sur des bases structurelles relativement stables et sur un matériau lexical bien délimité » (Borillo 1995 : 109).

En dépit de certaines failles et de l'absence de quelques exemples attestés (mais toujours possibles), le comportement syntaxique des adverbes d'altérité s'avère très complexe non seulement au niveau du syntagme concerné mais aussi au niveau de l'énoncé. Une analyse comme celle que nous avons menée témoigne, parfois, de l'appartenance du roumain à la romanité ou de l'individualité de celui-ci parmi les autres langues romanes, à cause de sa voie évolutive particulière.

## BIBLIOGRAPHIE

### a) corpus :

CoRoLa = *Corpus computațional de referință pentru limba română contemporană*, București, Academia Română, <http://corola.racai.ro> (consulté entre les 15-29/04/2020).

Google = *Google*, [www.google.ro](http://www.google.ro) (consulté entre les 15/04/2019-29/05/2020).

### b) traités, articles, études :

Avram, Mioara, 1970, « Sur quelques pronoms et adverbes indéfinis dans les langues romanes », in Al. Rosetti (éd.), *Actele celui de-al XII-lea Congres Internațional de Lingvistică și Filologie Romanică*, vol. I, București, Editura Academiei Române, p. 481-485.

Chircu, Adrian, 2020a, « Alteritatea adverbială dialectală românească », in Veronica Ana Vlasin, Dumitru Loșonți, Nicolae Mocanu, Rozalia Colciar (eds), *Lucrările celui de-al XVIII-lea Simpozion Internațional de Dialectologie* (Cluj-Napoca, 30-31 august 2018), Cluj-Napoca, Editurile Argonaut & Scriptor (sous presse).

Chircu, Adrian, 2020b, « Sur le renforcement des adverbes indéfinis et relatifs-interrogatifs locatifs par l'adverbe d'altérité sémantiquement apparenté en roumain contemporain », in *Studia Romanica et Anglica Zagrabiensia* (à paraître).

Chircu, Adrian, 2018, « La constitution de l'altérité adverbiale en roumain », in Roberto Antonelli, Martin Glessgen, Paul Videsott (eds), *Atti del XXVIII Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza* (Roma, 18-23 luglio 2016), vol. I, Strasbourg, Société de Linguistique Romane & Éditions de Linguistique et de Philologie, p. 658-670.

- Chircu, Adrian, 2008, *L'adverbe dans les langues romanes. Études étymologique, lexicale et morphologique* (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal), Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință.
- Chircu, Adrian, 2007, « Aderența în sintaxa limbii române », in Camelia Stan, Rodica Zafiu, Alexandru Nicolae (eds), *Studii lingvistice. Omagiu profesoarei Gabriela Pană-Dindelegan, la aniversare*, București, Editura Universității din București, p. 29-36.
- GALR = Valeria Guțu Romalo (coord.), 2008[2005], *Gramatica limbii române*, vol. I (*Cuvântul*) – II (*Enunțul*), București, Editura Academiei Române.
- GR = Gabriela Pană Dindelegan (coord.), 2013, *The Grammar of Romanian*, Oxford, Oxford University Press.
- Benveniste, Blanche Claire, 2000, *Approches de la langue parlée en français*, Gap-Paris, Éditions Ophrys.
- Borillo, Andrée, 1995, « Quelques schémas de syntagmes à redoublement », in Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Lucien Kupferman (éds), *Tendances récentes en linguistique française et générale. Volume dédié à David Gaatone*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 95-111.
- Coșeriu, Eugeniu, 2009, *Omul și limbajul său. Studii de filozofie a limbajului, teorie a limbii și lingvistică generală*, antologie, argument și note de Dorel Fînar, Iași, Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza ».
- Dascălu Jinga, Laurenția, Pop, Liana (coord.), 2003, *Dialogul în româna vorbită. Omagiu Profesorului Sorin Stati la a 70-a aniversare*, București, Editura Oscar Print.
- Dufaye, Lionel, Gournay, Lucie (coord.), 2010, *L'altérité dans les théories de l'énonciation*, Paris, Éditions Ophrys.
- Fagard, Benjamin, Charolles, Michel, 2018, « *Ailleurs, d'ailleurs, par ailleurs* : De l'espace à l'humain, de l'humain au discours », in *Journal of French Language Studies*, 28(3), p. 351-375.
- Fournier, Nathalie, Fuchs, Catherine, 2007, « Que et comme marqueurs de comparaison », in P. Le Goffic (éd.), *Les mots en que du français*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, p. 69-107.
- Fuchs, Catherine, 2014, *La comparaison et son expression en français*, Paris, Éditions Ophrys.
- Gadet, Françoise, 1997, *Le français ordinaire*, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, Éditions Armand Colin.
- Haspelmath, Martin, 2004, *Indefinite pronouns*, reprinted edition, Oxford, Oxford University Press.
- Ionescu, Alice, Popescu, Cecilia-Mihaela, 2018, « Les marqueurs de changement de topique du discours en roumain : évolution sémantique et rôle pragmatique », *Discours*, 23, p. 1-31 (<http://journals.openedition.org/discours/9891>) (consulté le 05/04/2020).
- Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana (coord.), 2007, *Interacțiunea verbală (IV II). Aspecte teoretice și aplicative. Corpus*, București, Editura Universității din București.
- Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana, 1995, *Conversația : structuri și strategii. Sugestii pentru o pragmatică a românei vorbite*, București, Editura ALL.
- Isac, Daniela, Reiss, Charles, 2004, « Romance and 'Something Else' », in Reineke Bok-Bennema, Bart Hollebrandse, Brigitte Kampers-Manhe, Petra Sleeman Romance (eds), *Languages and Linguistic Theory*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 141-162.

- Koch, Peter, Oesterreicher, Wulf, 2007, *Lengua hablada en la Romania: espanol, francés, italiano*, Madrid, Editorial Gredos.
- Lombard, Alf, 1938, « Une classe spéciale de termes indéfinis dans les langues romanes », in *Studia Neophilologica*, 9, p. 186-209.
- Marchello-Nizia, Christiane, 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, Éditions De Boeck & Larcier.
- Pană Dindelegan, Gabriela (coord.), 2009, *Dinamica limbii române actuale. Aspecte gramaticale și discursive*, București, Editura Academiei Române.
- Portine, Henri, 2001, « Grammaticalisation de l'altérité spatiale : *d'ailleurs* et l'assertion allocentrée », in G. Col, D. Roulland (coord.), *Travaux linguistiques du CERLICO*, 14, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 247-266.
- RGR = Carmen Dobrovie-Sorin, Ion Giurgea (eds), 2013, *A Reference Grammar of Romanian*, vol. I (*The noun phrase*), Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- ROVA = Laurenția Dascălu Jinga (coord.), 2011, *Româna vorbită actuală. Corpus și studii*, București, Editura Academiei Române.
- Sandrine Stein-Zintz, 2006, « De l'altérité spatiale à l'organisation textuelle; la locution *d'une part... de l'autre part* », in *Schedae*, 6 (Prépublication), p. 29-34.
- Zafiu, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în română actuală*, București, Editura Universității din București.

c) *dictionnaires* :

- DEX = Marius Sala, Monica Busuioc (coord.), *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediție revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2016.
- DEXI = Eugenia Dima (coord.), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editurile Arc & Gunivas, 2007.
- GDILF = Félix Gaffiot, *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Éditions Hachette, 1967.
- Robert = Paul Robert, *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Éditions Le Robert -VUEF, 2002.
- TLFi = *Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/tlfi>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine (consulté entre les 15/12/2019-15/02/2020).

**Note:** « La publication de cette étude a été possible grâce à notre implication dans un projet soutenu financièrement par le Ministère de la Recherche et de l'Innovation, CCCDI - UEFISCDI, numéro du projet PN-III-P1-1.2-PCCDI-2017-0326 /49 PCCDI, en conformité avec le PNCDI III ».